

Nouveautés étrangères

Numéro 130, printemps 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69076ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2013). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (130), 63-64.

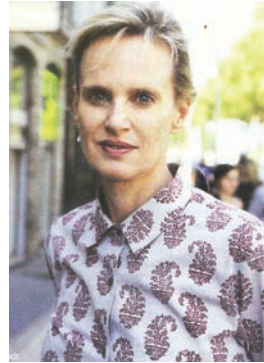
étrangères

Livre d'un savant fou

Un glossaire d'oiseaux grecs de D'Arcy Wentworth Thompson (1860-1948), augmenté des commentaires de Dominique Meens, a tout pour plaire aux curieux en quête d'objets littéraires non identifiés. Publié chez José Corti, ce livre inclassable est à la fois un dictionnaire et un roman sur les oiseaux des Anciens.

Scènes d'un kibboutz

L'originalité, la solitude, l'insoumission. En huit nouvelles, l'Israélien Amos Oz dépeint les « dangers » qui menacent la petite communauté d'un kibboutz, autrefois si tranquille. *Entre amis* paraît dans une traduction de l'hébreu chez Gallimard.



Siri Hustvedt

Hustvedt essayiste

Dans *Vivre, penser, regarder* (Actes Sud), Siri Hustvedt réfléchit à la manière dont l'individu construit son identité, à travers le langage, la mémoire et la pensée. Tout en parlant de sa propre expérience, l'écrivaine convoque la philosophie, la littérature, la psychologie jusqu'aux neurosciences.

Planète verte

Selon Hervé Kempf, l'auteur de *Comment les riches détruisent la planète*, on peut encore rêver d'un monde écologiquement viable : il suffit d'agir ! Dans *Fin de l'Occident, naissance du monde* (Seuil), il revoit toute l'histoire du monde (pas moins...) pour nous démontrer comment ce changement serait possible.

Paysages enfouis

Paysages de la métropole de la mort (Albin Michel) serait l'un de ces livres qu'il faut lire absolument, selon Ian Kershaw. Sans chercher la vérité factuelle, sans ordre, au fil des souvenirs, Otto Dov Kulka évoque son passage à Auschwitz alors qu'il n'était qu'un enfant.



©Danilo de Marco

Peter Handke

Le théâtre d'Handke

Pour sa pièce de théâtre *Toujours la tempête*, Peter Handke recevait en Allemagne le prestigieux prix Mülleim du meilleur auteur dramatique de l'année. Ce texte remarquable vient d'être traduit par Olivier Le Lay au Bruit du temps. Œuvre d'une rare intensité, *Toujours la tempête* met en scène sept personnages gravitant autour d'un narrateur écrivain, sorte de double de l'auteur, qui s'interroge sur son passé slovène.

Je choisis
LE DEVOIR
 Libre de penser

Culture

étrangères



Mo Yan

Nobel controversé

Le prix Nobel de littérature revenait cette année à Mo Yan, le « Rabelais chinois », auteur entre autres de *Grenouilles*, réédité dernièrement dans la collection « Points ». Cet hommage a soulevé l'ire de plusieurs écrivains, surtout des dissidents chinois ; Mo Yan n'a jamais pris parti contre le régime, même dans son discours de réception du Nobel.

Un autre Beckett

L'apiculture selon Samuel Beckett (L'Olivier) raconte la rencontre improbable entre un doctorant en anthropologie et le célèbre écrivain irlandais. Sous la plume de Martin Page (*Comment je suis devenu stupide*), Beckett apparaît comme bon vivant, drôle et grand amateur de chocolat et de bowling.

Un demi-siècle de philosophie

Les éditions du Seuil rassemblent en un seul volume plus de cinquante textes du philosophe français Paul Ricœur (1913-2005). Choisis et présentés par Michaël Fœssel et Fabien Lamouche, les textes de l'*Anthologie* portent sur le rapport entre langage et monde, le sujet du récit et les liens entre action et institution.

Retour d'exil

L'auteur de *Mémoires de porc-épic* (prix Renaudot 2006), Alain Mabanckou, nous revient avec un beau récit sur le deuil et la quête des origines : *Lumières de Pointe-Noire* (Seuil). Après une vingtaine d'années d'exil, Mabanckou retourne pour la première fois dans le Congo de son enfance et de son adolescence, là où furent enterrés sa mère et son père adoptif.

Premier Buzzati

Dino Buzzati est considéré aujourd'hui comme l'un des grands auteurs du XX^e siècle européen. Robert Laffont vient de faire paraître en français son premier roman, *Barnabo des montagnes*, suivi d'une fable intitulée *Le secret du Bosco Vecchio*. Le roman met en scène un ancien gardien d'explosifs démi de ses fonctions, et retournant, des années plus tard, dans les montagnes où eut lieu le petit drame de sa vie.

Retour sur le passé

Romain Rolland n'est franchement pas de la dernière fournée littéraire. Ce n'est pas une raison de boudier la lecture de son *Journal de Vézelay 1938-1944* (Bartillat) dans lequel le prix Nobel 1915 évoque ses échanges avec Freud, ses relations avec Gandhi ou ses rencontres avec les grands hommes politiques de son époque. Sur tout, ce monumental journal (1176 pages) nous rappelle un temps où les écrivains jouaient les éclaireurs de conscience pour les générations montantes.



Marguerite Duras

L'amante

Pour la première fois en français paraît une série d'entretiens menés par Leopoldina Pallotta della Torre avec Marguerite Duras, juste après la parution de *L'amant*, entre 1987 et 1989. Dans *La passion suspendue* (Seuil), Duras dévoile sans fard l'expérience d'un amour qui transforma et sa vie et son art d'écrire.

Voix turque

Militante pour les droits de la personne dans son pays, l'écrivaine Asli Erdogan signe un roman percutant sur les prisons turques. La narratrice du *Bâtiment de pierre* (Actes Sud), après une longue incarcération, relate sa rencontre avec un homme qui, lui, ne reverra jamais la lumière du jour.

Errance dans Vancouver

Dans *Le jardin du mendiant* (Albin Michel), le Canadien Michael Christie nous entraîne dans les coins sombres de Vancouver. Les personnages qui peuplent les neuf nouvelles de son livre hantent les institutions psychiatriques et squattent les dessous de ponts. Déprimant ? Pas autant qu'on le croirait parce que le drame vire souvent à la comédie.

Le meilleur livre de 2012

Travailleur dans l'industrie des pâtes et papiers comme son père et son grand-père avant lui, Donald Ray Pollock décidait, vers 40 ans, de devenir écrivain. Et quel écrivain ! Son premier roman, *Le Diable, tout le temps* (Albin Michel), a été déclaré, à l'unanimité, meilleur livre de l'année 2012 par la rédaction du magazine *Lire*. Pollock y brosse un tableau éblouissant d'une société d'hurluberlus dans une petite ville de l'Ohio.

Mieux vaut en rire

Dans son dernier ouvrage, *Heureux les heureux* (Flammarion), Yasmina Reza met en scène une galerie de personnages pour qui le défi n'est pas de durer mais de tomber sous les coups de la vie avec honneur et les yeux ouverts. Seule avenue pour y arriver, l'humour et le rire. Parlant du livre de Yasmina Reza, *Le Monde* le décrivait comme son « grand roman de la consternation humaine ».

Une mort attendue

C'est un peu à la chronique d'une mort programmée que nous convie *Les derniers jours de Smokey Nelson* de Catherine Mavrikakis, réédité en France chez Sabine Wespieser. Trois personnages mêlés à un crime survenu une vingtaine d'années plus tôt migrent vers Atlanta, le lieu d'exécution de Smokey Nelson, l'auteur de ce crime. Pour chacun, ce retour sera l'occasion d'une remontée vers la source de ses stigmates intimes.